

SECRET
CONFIDENTIEL

Compte-rendu de mission du Capitaine Vidal
Officier de sécurité à Mangareva

Période du 1^{er} septembre au 8 octobre 1966

1/ - Observation en période de tir

- a) Tir Betelgeuse du 11 septembre à 0730W
Perception à 0752W de l'onde de choc.
Retombée : rien à signaler
- b) Tir Rigel du 24 septembre à 0700 W
Perception de 0723W à 0726W de l'onde de choc
A J+2 soit le 26 septembre de 1215W à 1250W environ, chute de pluie radioactive. Le vent est au Nord-Est. Toute l'après-midi de nombreux grains passent mais ne sont pas apparemment radioactifs.
L'appareil SEIN est contaminé mais n'accuse pas de croissance anormale. Une surveillance des eaux de pluie par comptage sur coupelle de 2 cm³ à la chaîne bêta « Renstran » ne donne aucun résultat. Les eaux recueillies dans le bac du PCR accusent une décroissance rapide due surtout à la dilution avec les eaux de pluie non contaminées. L'ambiance ne dépasse pas 10 c/s au DG 410.
- c) Tir Sirius du 4 octobre à 1100W
Aucun son perçu à Mangareva. A J+4 soit le 8 octobre à 1200W le MAC TROP mesure une petite montée de l'activité de l'air.

2/ - Mesures de protection des populations

L'île de Mangareva était divisée en deux secteurs : celui de Mangareva aux ordres du Commandant Bonnet, Commandant militaire des Gambiers et celui de Taku sous la responsabilité du Capitaine Vidal. Au cours de la deuxième demi-campagne aucune mesure n'a été prise si ce n'est la mesure préventive de rassembler les populations dans les villages de Rikitea et Taku à proximité des abris.
Les relations avec le Commandant Militaire des Gambiers ont été excellentes.

3/ - Etat d'esprit des populations et des expérimentateurs

Les habitants de Mangareva ont manifesté aux cours de la deuxième demi-campagne une légère inquiétude qui n'existait pas au cours de la première demi-campagne. Les constructions d'un blockhaus et d'une « Tortue » les ont impressionnés. Une malencontreuse épidémie de diarrhée chez les nourrissons qui a provoqué trois morts, a permis aux mauvaises langues d'incriminer les explosions nucléaires. La chute de pluie radioactive à la même époque a nécessité un renforcement du secret sur les mesures effectuées.
A cette occasion il est à noter comme pour la première demi-campagne que des consignes très strictes doivent être données aux personnes et aux équipages qui touchent les Gambiers en période de tir. Le bavardage, parfois cocasse, mais toujours intempestif de certains réduit à néant les efforts des officiers implantés sur l'île pour conserver le secret.
Parmi les expérimentateurs, très souvent guère plus au fait que les populations des problèmes de la radioactivité, on note souvent une inquiétude. Il se pose pour les expérimentateurs le problème d'une instruction préalable sur les retombées radioactives et leurs effets, instruction qui devrait être donnée avant leur départ de Métropole. A noter que le personnel du LDG disposait d'un appareil de mesure de la radioactivité.

4/ - P.C.R. de Mangareva

- a) Effectif du poste : il doit comprendre un sous-officier chef de poste confirmé et deux adjoints afin de pouvoir en détacher un les jours de tir à Rikitea pour assurer éventuellement le contrôle radiologique de la « Tortue ».
- b) Cet effectif de trois permanents plus un officier en période de tir impose la construction à proximité du PCR d'une baraque exclusivement réservée au logement du personnel SMSR. La base-vie est située à 600 mètres du PCR et aucun « fare » habitable n'existe dans les environs immédiats du PCR .
- c) La mise en place en période de tir d'un agent technique pour le dépannage éventuel des appareils de mesure pose la question de sa subordination à l'officier de sécurité. La juxtaposition de deux hiérarchies, civile et militaire, est préjudiciable à l'efficacité, d'autant plus que tout le monde travaille pour le même but.

5/ - Remarques techniques

- a) L'appareil de mesure continue de l'eau de pluie est à revoir. Cet appareil, même en retombées humides se contamine rapidement. Un crédit ne peut être accordé qu'aux toutes premières mesures encore qu'elles soient faites par défaut car il semble qu'une partie de la contamination reste fixée dans les canalisations. Après, l'appareil compte ce qui passe et qui est resté sur les parois. L'appareil ne revient à des mesures normales qu'au bout d'une semaine après de nombreux lavages.
- b) Le verrouillage du capot protecteur du groupe compteur-moteur du MAC TROP par quatre vis appelle une mise au point car il est trop difficile à mettre rapidement en place.
- c) Le compteur de l'appareil eau de mer est à protéger de l'ambiance externe. Le niveau de radioactivité de l'eau de mer est, en général, noyé dans l'ambiance et les mesures difficilement interprétables.
- d) Les sacs de partage des CAB TROP sont peu adaptés, lourds et encombrants.
- e) A Mangareva, la télémessure est placée à côté du blockhaus. Des interférences se produisent sur les postes radio du blockhaus. Inversement les émissions radios gênent-elles la télémessure ?

Destinataire :
Chef SMSR/PEL

S.P. 91 429, le 19 OCT 1964

SECRET
CONFIDENTIAL

**COMPTE-RENDU DE MISSION DU CAPITAINE VIDAL
OFFICIER DE SECURITE A MANGAREVA**

Période du 1er septembre au 6 octobre 1964

1/ - OBSERVATIONS EN PERIODE EN VIE

a) Tir METEOROLOGIE du 11 septembre à 0730V

Perception à 0732V de l'onde de choc.
Retombées : Rien à signaler.

b) Tir RIGEL du 24 septembre à 0730V

Perception de 0732V à 0735V de l'onde de choc.

A J+2 soit le 26 septembre de 1215V à 1250V environ, chute de pluie radioactive. Le vent est au Nord-Est. Toute l'après-midi de nombreux grains passent mais ne sont pas apparemment radioactifs.

L'appareil SEIN est contaminé mais n'accuse pas de croissances anormales. Une surveillance des eaux de pluie par comptage sur coupelle de 2 cm² à la chaîne β Benstran ne donne aucun résultat. Les eaux recueillies dans le bac du PCF accusent une décroissance rapide due surtout à la dilution avec les eaux de pluie non contaminées. L'ambiance ne dépasse pas 10 c/a au DCF 410.

c) Tir SIREX du 4 octobre à 1100V

Aucun son parcs à MANGAREVA. A J+4 soit le 8 octobre à 1200V le MAG TROP accuse une petite montée de l'activité de l'air.

.../...

2/ - MESURES DE PROTECTION DES POPULATIONS

L'île de MANAGAREVA était divisée en deux secteurs : celui de RIKITIA aux ordres du Commandant BONNEY Commandant Militaire des GARDIENS et celui de TAKU sous la responsabilité du Capitaine VIDAL. Au cours de la deuxième demi-campagne aucune mesure n'a été prise si ce n'est la mesure préventive de masser les populations dans les villages de RIKITIA et TAKU à proximité des abris.

Les relations avec le Commandant Militaire des GARDIENS ont été excellentes.

3/ - ETAT D'ESPRIT DES POPULATIONS ET DES EXPERIMENTATEURS

Les habitants de MANAGAREVA ont manifesté au cours de la deuxième demi-campagne une légère inquiétude qui n'existait pas au cours de la première demi-campagne. Les constructions d'un blockhaus et d'une "Tortue" les ont impressionnés. Une salmonectrome épidémie de diarrhée chez les nourrissons qui a provoqué trois morts, a permis aux mauvaises langues d'invoquer les explosions nucléaires. La chute de pluie radioactive à la même époque a nécessité un renforcement du secret sur les mesures effectuées. A cette occasion il est à noter comme pour la première demi-campagne que des consignes très strictes doivent être données aux personnes et aux équipages qui touchent les GARDIENS en période de tir. Le bavardage, parfois excessif, mais toujours inopportun de certains réduit à néant les efforts des officiers implantés sur l'île pour conserver le secret.

Parmi les expérimentateurs, très souvent guère plus au fait que les populations des problèmes de la radioactivité, on note souvent une inquiétude. Il se pose pour les expérimentateurs le problème d'une instruction préalable sur les retombées radioactives et leurs effets, instruction qui devrait être donnée avant leur départ de Métropole. A noter que le personnel du LBG disposait d'un appareil de mesure de la radioactivité.

4/ - F.C.R. DE MANAGAREVA

- a) Effectif du poste : il doit comprendre un sous-officier chef de poste confirmé et deux adjoints afin de pouvoir en détacher un les jours de tir à RIKITIA pour assurer éventuellement le contrôle radiologique de la "Tortue".

*Leçon a été faite
à l'effet de l'on
insiste que
l'on insiste que
sans conséquence*

1
1
.../...

- b) Cet effectif de trois permanents plus un officier en période de tir impose la construction à proximité du PCR d'une base raque exclusivement réservée au logement du personnel MAC. La base-vie est située à 600 mètres du PCR et aucun "faux" habitable n'existe dans les environs immédiats du PCR.
- c) La mise en place en période de tir d'un agent technique pour le dépannage éventuel des appareils de mesure pose la question de sa subordination à l'officier de sécurité. La juxtaposition de deux hiérarchies, civile et militaire, est préjudiciable à l'efficacité, d'autant plus que tout le monde travaille pour le même but.

5/ - REMARQUES TECHNIQUES

- a) L'appareil de mesure continue de l'eau de pluie est à revoir. Cet appareil étant en retombées humides se souille rapidement. Un crédit ne peut être accordé qu'àux toutes premières mesures encore qu'elles soient faites par défaut car il semble qu'une partie de la contamination reste fixée dans les canalisations. Après l'appareil compte ce qui passe et ce qui est resté sur les parois. L'appareil se revient à des mesures normales qu'on doit d'une semaine après de nombreux lavages.
- b) Le vissage du capot protecteur du groupe capteur-détecteur du MAC TROP par quatre vis appelle une mise au point car il est très difficile à mettre rapidement en place.
- c) Le capteur de l'appareil eau de mer est à protéger de l'ambiance externe. Le niveau de radioactivité de l'eau de mer est, en général, élevé dans l'ambiance et les mesures difficilement interprétables.
- d) Les sacs de portage des CIB TROP sont peu adaptés, lourds et encombrants.
- e) A MANGAREVA la télémètre est placée à côté du blockhaus. Des interférences se produisent sur les postes radio du blockhaus. Inversement les émissions radio gênent-elles la télémètre?

SIGNATURE :

MAJ SMER/PRI

*Edt Lamy
il me faut
avec la télémètre
et le PCR est en fonction ?
sans nécessaire pour d'interrogation
signature de ces interrogations
TH est elle gérée par la radio
peut s'accommoder du fonctionnement
de T.H.*

Handwritten notes and scribbles on the left margin.